

17 Octobre 2014

Le cheval au service des espaces agricoles, naturels, ruraux et urbains à Cibeins (01)

Colloque destiné aux élus, collectivités, entrepreneurs et acteurs de la traction animale dans les régions Bourgogne et Rhône-Alpes.

Le colloque est organisé au sein du Lycée Agricole de Cibeins par les Haras-Nationaux/IFCE Rhône-Alpes/Auvergne et Bourgogne/Franche-Comté, le Conseil de la Filière Cheval Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes, le Lycée Agricole de Cibeins et le Réseau Rhône-Alpes de Traction Animale.

Le programme de la journée :

9h30-12h30 : présentation du contexte économique, des atouts du cheval au travail, des données techniques et économiques de la traction animale, témoignages d'élus et prestataires ayant recours ou utilisant la traction animale, et débat.

14h-16h30 : démonstrations pratiques sur les terres du Lycée (portage, transport de personnes, tonte, arrosage, ramassage, maraichage, viticulture).

Comme au Lycée de Contamine sur Arve (74) en Mai dernier : «Olivier Croze commence les présentations avec 2 objectifs : apporter des réponses et des exemples concrets aux élus intéressés à mettre en place des activités utilisant le cheval de travail, et informer ou conforter les acteurs de la traction animale sur la mise en place de projets avec des communes ou collectivités.

L'argumentaire se développe autour de la question : «est-ce que le cheval au travail est une réponse au développement durable ?» En effet, l'utilisation du cheval de travail n'est pas un phénomène de mode, mais répond à des besoins économiques, sociaux et environnementaux. Environnemental car on parle là d'énergie renouvelable, non polluante, peu bruyante, permettant l'entretien des milieux et la préservation des races locales. Des tests réalisés par Equitertra relèvent une réduction de 30 à 90% d'émission carbone en comparaison à un système motorisé

(selon les usages du cheval). Les activités sont diverses et se situent dans les espaces naturels (entretien des fonds et berges de rivières, fauchage, portage et transport en zones protégées, ...), en forêt (débardage), en agriculture (maraichage, vignes, ...), en ville (ramassage d'ordures ménagères, arrosage et entretien des espaces verts, transport, surveillance...). Economique de par la création d'emplois directs et d'emplois associés, la diversification des élevages, des investissements limités (cheval + remorque = env. 10'000 euros contre véhicule équivalent classique = env. 13'000 euros ou véhicule équivalent non polluant = env. 25'000 euros) et un coût de fonctionnement concurrentiel.

Et social car le cheval fédère et attire l'attention, l'affection, le respect, voire la dissuasion. Il est utilisé aussi bien dans la police montée, en réinsertion, en sensibilisation, etc...

Si le but premier de cette présentation est d'informer sur les activités utilisant le cheval de travail, il est aussi, dans un deuxième temps, d'expliquer comment passer du projet à la concrétisation. Divers organismes sont là pour soutenir et accompagner les porteurs de projets, tant du côté communes et collectivités, que du côté prestataires ou utilisateurs. L'importance de bien identifier et prioriser les enjeux avant la mise en oeuvre du projet est expliquée : chaque collectivité ayant ses spécificités, il faut tenir compte de la fonctionnalité, de la sécurité, du bien-être de l'animal et du confort des hommes.



Colloque :
Le cheval au service des milieux agricoles, naturels, ruraux et urbains



Vendredi 17 octobre 2014

9H00 - 16H30 - Lycée agricole de Cibeins, Misérieux (01)

Colloque destiné aux élus, représentants de collectivités et acteurs de la traction animale en régions Bourgogne et Rhône-Alpes

Témoignages d'élus ayant recours à la traction animale et démonstrations pratiques conduites par des professionnels

Informations et réservations :
Bourgogne : haras.chury@ife.fr - 03 85 59 86 03
Rhône-Alpes : dr.esprit@ife.fr - 04 37 61 19 18





Si aujourd'hui en France, c'est un univers en plein essor, on estime à environ 450 emplois et plus de 200 communes utilisant le cheval de travail. La région Rhône-Alpes, très active dans ces projets, a pour objectifs la création en 10 ans de 2000 emplois potentiels et l'utilisation de 3000 chevaux supplémentaires.»

Des exemples concrets de mise en place d'activités liées au cheval de travail sont ensuite présentés :

- l'utilisation du cheval dans la ville de Mâcon depuis 5 ans : 2 équipages hippomobiles collectant les corbeilles à papier et arrosant les quelques 300 jardinières du centre-ville, une brigade équestre, un centre équestre municipal, ainsi que de nombreuses animations avec des équidés dans les quartiers, la plupart de ces activités étant mises en place avec des prestataires externes avec l'appui de la Municipalité,
 - un projet de mise en place de véhicules hippomobiles à assistance électrique pour le tourisme à Solutré, afin d'aider les chevaux et limiter le nombre de passages sur un même trajet (respect de l'environnement),
 - le cheval dans une utilisation maraîchère bio et de réinsertion aux Jardins d'Avenir (du réseau des Jardins de Cocagne) présents dans les Monts du Lyonnais, avec une mise en valeur de l'importance de l'approche du cheval dans la construction de « soi » notamment,
 - un prestataire qui travaille 4 hectares de vigne avec un cheval depuis 1998, adaptant son activité à l'âge et la capacité de son cheval pour le labour et la pulvérisation, et cherchant à adapter le matériel (ou à concevoir) à ses besoins.
- Tous font ressortir que ces projets, installations et utilisations du cheval pour leurs activités sont un pas en avant, un progrès dans une société en évolution, et en retirent beaucoup de positif.

Place aux démonstrations de l'après-midi, afin de donner un aperçu aux participants les possibilités et matériels utilisables avec des chevaux. Sont ainsi présentés :

- le portage avec des mules,
- un avant-train à 2 roues avec une herse,
- du labour en paire,
- une benne version ramassage des déchets,
- une calèche hippomobile,
- un avant-train à 4 roues avec une citerne pour l'arrosage des plantes et massifs, - une tondeuse hélicoïdale.

En conclusion, de belles perspectives pour le cheval de travail, et surtout de nombreuses possibilités dans son utilisation, pour un quotidien plus vert, moins bruyant et moins polluant, et plus « humain ».

sources : IFCE - Haras Nationaux - Equiterra

